

Vive + Jésus

Troyes, le 25 janvier 2021

Bien chères Sœurs,

Victoria, Zoila, María Romero Rodríguez - notre Sœur María-Teresa - naît le 3 mai 1918 à Sibambe, canton d'Alausí en Équateur, terre entourée de belles et fertiles collines. Ses parents, profondément chrétiens la font baptiser le lendemain de sa naissance. Ils sont agriculteurs et élèvent une famille nombreuse. Victoria saura se sacrifier et renoncera à faire des études en faveur de ses cinq frères et sœurs.

La jeune fille entend très tôt l'appel du Seigneur à le suivre, et elle décide à 13 ans qu'elle sera Oblate, mais trop jeune pour quitter sa famille qui s'oppose à son départ, elle doit rester pour aider ses parents, particulièrement sa maman qui souffre d'asthme. Ses parents auraient souhaité qu'elle fasse un bon mariage, et elle doit vaincre bien des obstacles pour persévérer dans son intention de se donner à Dieu.

Lorsque sa plus jeune sœur a 15 ans, elle se sent libre de répondre à sa vocation. La profession perpétuelle de sa tante, Sœur Marie-Constance Romero, l'encourage à quitter ses parents et à demander son admission au postulat d'Alausí.

Elle entre au couvent le 2 avril 1941 et fait son deuxième essai le 28 septembre suivant.

Le 7 octobre 1942, elle prend l'habit de la Congrégation. Le nom qu'elle reçoit - Sœur María-Teresa - lui procure une grande joie.

La jeune novice se révèle joyeuse, de bonne volonté et toujours de bonne humeur même si elle doit parfois lutter contre un certain entêtement.

Exacte à la Règle, elle est très serviable. Elle se révèle, pendant sa formation, douée en couture – elle a été modiste avant son entrée au couvent - et en cuisine.

Le 11 octobre 1943, elle est admise à la Profession et s'engage par les Vœux perpétuels le 26 avril 1949.

Dès 1946, elle se dévoue à Manta : elle y est robrière de la Communauté et maîtresse de couture.

En avril 1958, Sœur Maria-Teresa prête son concours à Guayaquil où elle s'occupe des ménages et de la roberie. En 1960, elle revient à Manta quelques mois avant de se rendre à San Placido. Là, elle enseigne dans les classes du premier grade, donne des cours de coupe.

De retour à Manta en 1962, elle continue l'enseignement auprès des plus jeunes, les cours de couture mais elle fait aussi le catéchisme, prend soin de la sacristie et est chargée des internes.

Notre chère Sœur se prête à tout avec amabilité. Très attentive aux besoins de ses Sœurs, et se réveillant tôt, elle prépare avec amour le petit-déjeuner.

En 1973, elle est appelée à Rocafuerte pour y poursuivre les mêmes activités. Elle est une excellente catéchiste : beaucoup de personnes se souviennent avec gratitude de la « Madre Maria-Teresa » ; à ses obsèques, le Père Oblat Alberto Benavides, de Rocafuerte, lui a rendu hommage en rappelant qu'il a appris d'elle le respect et l'amour de l'Eucharistie.

En 1984, elle est chargée de la cuisine et de l'entretien de la propriété de Montecristi, Puis en 1986, elle retrouve la Communauté de Manta qu'elle ne quittera plus. Elle est chargée de la lessive et de la sacristie, et elle donne aussi des leçons de catéchisme, rend service là où l'on a besoin d'elle, avec gentillesse et humilité.

Le grand âge venant, elle doit se résigner à prendre du repos mais tant qu'elle le peut, elle remplit une mission d'apostolat auprès des malades, est ministre de l'Eucharistie et prête son concours sans compter ni son temps ni sa fatigue.

Après avoir fêté ses noces d'or en 1993, elle a la joie de célébrer ses 60 ans de vie religieuse à Alausí en 2003. Les Sœurs qui l'entourent témoignent de sa grande richesse spirituelle.

Notre chère Sœur a montré, partout où elle est passée, un grand esprit de charité : elle aimait rendre visite aux pauvres, accompagnant les familles les plus nécessiteuses. Elle cherchait les moyens pour les secourir avec ingéniosité. À Manta, elle a déployé son apostolat particulièrement envers les prisonniers : pour Noël, elle préparait pour eux de la nourriture, des bonbons, elle se procurait du linge, des chaussures, se levait à une heure du matin pour les visiter. Cela a été un grand crève-cœur quand elle a dû renoncer à cet apostolat.

Sœur María-Teresa a donné en Communauté de beaux témoignages de fidélité : elle ne manquait jamais aux exercices de Règle ; malgré la faiblesse de ses genoux, elle aimait faire la génuflexion, souffrait lorsqu'elle ne pouvait réciter l'Office divin.

Elle était reconnaissante pour le moindre petit service qu'on lui rendait, et d'une grande délicatesse dans ses rapports. Dotée d'un grand sens de l'ordre appris au Noviciat, elle en a témoigné jusqu'aux limites de ses forces.

Vis-à-vis de ses Supérieures, elle s'est toujours montrée respectueuse. Quand, très âgée, elle ne reconnaît plus personne, elle manifeste encore un grand respect à celle qu'on lui désigne comme « la Supérieure » !

Pendant les récréations, elle est charmante, toujours joyeuse, de bonne humeur, participant aux jeux; elle aime raconter ses souvenirs de jeunesse, parlant avec enthousiasme de la ferme familiale où elle

voulait inviter les Sœurs quand elle était jeune « pour qu'elles y viennent avec les chevaux de son papa ».

Notre chère Sœur aimait aussi beaucoup lire, et, tant qu'elle l'a pu, elle a fait la lecture aux Sœurs anciennes.

Ainsi Sœur Maria-Teresa a donné pendant toute sa longue vie un bel exemple de fidélité, de piété, de délicatesse, d'obéissance, d'abnégation dans le travail.

Ayant vécu 102 ans, elle s'est endormie le 18 janvier 2021 dans sa Communauté de Manta où elle a passé tant d'années, entourée par nos Sœurs pleines de délicatesse.

Rendons grâce pour sa vie si bien remplie. Que le Seigneur l'accueille dans sa Miséricorde auprès de nos Fondateurs, de la communauté d'Oblates du Ciel et de toute sa nombreuse famille.

Demandons-lui de nous obtenir les vocations dont nous avons besoin dans tous nos Noviciats pour poursuivre l'œuvre de nos Fondateurs.

D.S.B